

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 18 (1930)

Heft: 337

Nachruf: In memoriam : Mlle Annette Rieder : (1861-1930)

Autor: A. de M.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

blème les publications éditées par la Ligue pour le *Birth Control*, et dont notre confrère de Suisse allemande le *Schw. Frauenblatt* a publié, justement à l'occasion de ce Congrès, de saisissants et significatifs extraits: on y trouvera ample matière à réflexions.

Quant au Congrès des Femmes dans les affaires et les professions, une de nos collaboratrices lui consacrait un compte-rendu spécial que nous publierons dans notre prochain numéro, nous ne ferons qu'aligner ici quelques réflexions d'ordre plus général à son égard. Cette nouvelle Internationale féminine (quel numéro d'ordre portera-t-elle dans l'histoire du mouvement féminin?) que nous avons vue naître, ne nous a pas paru avoir encore déterminé clairement le but précis qu'elle poursuit — peut-être parce que les femmes qu'elle groupe sont de beaucoup moins nombreuses en Europe qu'aux Etats-Unis; ni avoir nettement fixé sa place entre les autres nombreuses Internationales féminines qui l'ont précédée, et qu'elle a ignorées d'ailleurs avec la plus touchante naïveté, redécouvrant en matière de relations internationales ou de situation légale de la femme à travers le monde ce que nous savons et réclamons depuis un quart de siècle. C'est que, en effet, entre les Soroptimist-clubs fédérés internationalement, entre les Femmes universitaires également internationalement organisées, les Associations internationales de femmes-médecins, de femmes avocates, et les organisations puissantes des syndicats féminins, il est un peu difficile — nous parlons toujours pour nos pays d'où les femmes d'affaires sont rares — de trouver l'interstice exact dans lequel peut s'installer cette nouvelle Fédération professionnelle. Et d'autre part, se sont souvent emmêlés au cours des débats un but purement commercial de relations d'affaires, dont de réclame et de publicité, et un autre tout idéaliste, mais très vague, de bonne volonté et d'entente, que poursuivent déjà tant d'autres Associations que l'on se demande s'il est nécessaire d'en augmenter encore le nombre.

Et pourtant, nous l'avons déjà écrit ici et nous le répétons, nous croyons que notre mouvement féministe est arrivé à un tournant de son histoire, et que l'époque est venue où, des mains de femmes travaillant sans préparation professionnelle, il passera en celles de femmes mieux armées pour le faire triompher. Cela parce qu'elles savent la force et la valeur du travail, parce qu'elles sont indépendantes économiquement, parce qu'ayant conquis le droit de gagner leur pain de la façon qui leur convient, et de le gagner largement, elles ont aussi conquis la considération des hommes travaillant dans les mêmes champs qu'elles, et qui ne les considèrent pas de ce fait avec le même sourire amusé et supérieur qu'ils veulent bien nous accorder. C'est dire que de très grandes tâches, de très

grandes destinées peuvent attendre cette nouvelle Internationale, quand elle aura mieux trouvé son assiette définitive, et mieux réalisé ce que l'on peut espérer d'elle.

* * *

Nos législateurs suisses n'ont pas fait que se reposer durant ces mois d'été, et plusieurs Commissions des Chambres fédérales ont siégé — dans de charmantes stations alpestres, soyez sans crainte. Notons entre autres la Commission du Conseil National pour la loi sur le repos hebdomadaire qui s'est réunie à Pontresina, et surtout la Commission du Conseil des Etats pour l'assurance-vieillesse et survivants, qui avait choisi Zermatt comme lieu de ses délibérations. Et là, la loi fédérale, que nos lectrices connaissent bien, dont nous les avons fréquemment entretenues, vu son intérêt direct, non seulement féminin, mais encore social, et qui avait franchi sans encombre le cap de la discussion au Conseil National, a subi un rude assaut de la part du côté catholique conservateur, qui remet tout en question. M. Savoy, conseiller aux Etats de Fribourg, est en effet arrivé avec un contre-projet élaboré par son frère, l'abbé Savoy, et qui bouleverse complètement l'œuvre accomplie jusqu'ici. D'après ce projet, l'entrée en vigueur de l'assurance-vieillesse ne se ferait que lorsque l'assuré serait arrivé par versement de ses cotisations à continuer un capital équivalent à celui nécessaire au paiement des primes qu'il toucherait: ce qui renvoie à peu près aux calendes grecques le fonctionnement de cette assurance pour le plus grand nombre; et de plus n'auraient droit dès maintenant au produit de l'impôt sur l'alcool et le tabac que ceux dont la situation serait reconnue nécessaire: ce qui en fait un système d'assistance, donc de charité, bien davantage que d'assurance. M. Schulthess ayant promis — par courtoisie diplomatique peut-être? de soumettre ce nouveau projet au Conseil fédéral, on peut s'attendre à de nouveaux débats, intéressants sans doute, mais dont le résultat sera surtout de retarder encore la mise en vigueur de cette assurance-vieillesse, qu'il commence à être honteux pour notre pays et sa réputation de ne pas avoir encore réalisée.

E. Gd.

IN MEMORIAM

M^{lle} Annette RIEDER
(1861-1930)

Le féminisme vaudois vient de perdre une de ses pionnières: M^{lle} Annette Rieder, s'est éteinte après une douloureuse maladie à

La „WOBA" et les Femmes

L'inconvénient des vacances pour un journal qui se préoccupe de tenir ses lecteurs autant que faire se peut au courant de toutes les manifestations pouvant les intéresser, est que nombre de ces manifestations prennent date justement pendant l'été, et sont terminées ou de peu s'en faut quand nos abonnés reçoivent, avec le mois de septembre, leur numéro de « rentrée ». Tel est notamment le cas cette année pour la Woba, cette Exposition suisse de l'Habitation à Bâle, dont les portes, ouvertes dès la mi-août, vont se fermer peu après la parution de ces lignes, mais qui intéresse trop les milieux féminins (même ceux où l'on affirme que la place de la femme n'est pas seulement à la maison!) pour que nous n'en disions pas quelques mots d'après nos excellents confrères la Berna et le Schw. Frauenblatt. (Réd.)

... Qu'il s'agisse de la femme mariée ou de la célibataire, toutes deux cherchent instinctivement le logement à la fois commode et confortable, et toutes deux trouveront à la Woba de nombreuses suggestions, aussi bien en ce qui concerne le confort de l'habitation qu'en ce qui touche aux perfectionnements de la technique et à ce que l'ingéniosité du commerce et de l'industrie ont créé pour la femme.

La Woba est divisée en deux parties, l'une dans les locaux de la Foire d'échantillons où se trouvent les différents types de chambres, les salles d'hôtels, etc., alors que l'autre nous présente le nouveau type d'habitation. Cette « colonie d'Eglise » (près de la gare badoise) nous permet d'embrasser d'un coup d'œil l'état actuel

de l'architecture d'immeubles locatifs, et offre une image presque complète des différents courants et des efforts distincts qui se manifestent en Suisse pour la construction de petits logements. Et dans chacun de ces types d'habitation, qu'il s'agisse du logement de 3 pièces ou de la villa, il a été tenu compte du travail de la ménagère, et ceci notamment dans la disposition de la cuisine, à laquelle la plus grande attention a été apportée: fourneau de cuisine et évier en matériaux de première qualité, garde-manger d'une exécution raffinée, éclairage placé au bon endroit; partout salle de bain pratiquement organisée, et là où la place manquait, combinée avec la buanderie. Partout aussi de la lumière et du soleil, au travers des grandes fenêtres, ce qui rend ces habitations aussi hygiéniques que possible, et cela au moyen d'une orientation ingénieuse qui fait que chaque série de ces maisons est baignée de soleil au moins une demi-journée durant. Comme partout maintenant, le tout plat a été adopté dans ces constructions, ce qui surprend quoique peu nos traditions, mais ces maisons sont construites pour l'avenir, et la jeune génération y trouvera encore bien des perfectionnements qui correspondront à ses désirs. Par exemple, l'entretien de ces logements demandera beaucoup moins de temps que par le passé, puisqu'il ne s'y trouve que l'indispensable, et que cet indispensable a été réalisé selon les formules les plus simplifiées. Il est évident que les meubles qui y seront placés devront être adaptés au cadre, car nulle part on n'a perdu de la place.

Toutes les solutions, cependant, ne nous semblent pas égale-

La Tour de Peilz, d'où son activité sociale avait rayonné pendant près de 40 années.

Dès 1888, elle avait fait partie d'un groupe de jeunes filles qui, avec le legs d'une contemporaine disparue, ont fondé l'hôpital des enfants malades, « le Petit Samaritain », de Vevey; elle lui est restée fidèle jusqu'à ces dernières années. Lorsque à 29 ans la mort d'un fiancé détruisit tous ses projets d'avenir, elle trouva une activité bienfaisante dans l'enseignement libre, mais qui ne suffisait pas à son besoin de servir. L'« Œuvre du vieux » créée par Mme Fath-Delachaux gagna son intérêt, elle s'y attacha, si bien qu'une fois secrétaire de l'Union des femmes (1913) elle en fit la source de revenus, permettant d'embrasser plusieurs nouvelles activités coûteuses, notamment le secours aux chômeuses, et aujourd'hui l'aide à un certain nombre de femmes âgées et isolées. Mme Rieder apporta à l'Union des Femmes tous ses enthousiasmes, car là est le trait essentiel de sa nature: apprendre à connaître une nouvelle activité sociale, c'était l'admirer et la désirer pour Vevey. La lutte contre la tuberculose, *Pro Juventute*, les journées éducatives étaient autant d'appels à son énergie et d'obligations vis-à-vis de sa ville natale. Elle fut aussi la première ouvrière du dispensaire pour tuberculeux, transportant elle-même le matériel du dépôt aux chambres de malades; puis c'était la cure d'air, où, chaque été, elle organisait le ménage des petits pensionnaires, où elle montait presque journellement, surveillant elle-même les pesées des enfants. Elle s'était chargée seule de la comptabilité des timbres de *Pro Juventute* pour Vevey et les environs; on lui en a voulu — son énergie extraordinaire lui cachant parfois les avantages d'une collaboration possible.

Le Home des Amies de la jeune fille la vit parmi ses fondatrices en 1910, et dès lors elle fut une « Amie » zélée. En 1914, lors de la fête de gymnastique, et en 1927 à la fête des Vignerons, elle organisa l'hospitalisation des sommeliers. Pendant la guerre elle s'occupa du bureau d'expédition aux prisonniers et de l'ouvrage pour les réfugiés belges. Elle y apporta ses habitudes de régularité et de fidélité.

Mais elle ne s'est pas arrêtée aux œuvres locales, nos grandes associations féminines suisses la passionnaient et, c'est là qu'elle puisait ses plus grands enthousiasmes. Elle a été membre du Conseil de l'Alliance de 1918 jusqu'à l'an dernier: que de fois l'avons-nous vue revenir des séances de Berne pleine d'ardeur, prête à partir en guerre pour telle idée, telle entreprise! Les expositions du travail féminin de Vevey ont été les enfants de ses enthousiasmes; et la Saffa fut l'accomplissement d'un rêve ancien et magnifique, mais elle n'y a plus pu apporter ses forces vives. Atteinte déjà par le mal qui devait l'emporter, elle ne put faire face à toutes les exigences de sa position, mais combien elle était heureuse de voir réussir cette exposition nationale!

Le Suffrage vaudois la compte parmi ses membres de la première heure et lorsque, en 1917, fut fondé le groupe veveysan de l'Association vaudoise pour le Suffrage féminin, elle faisait tout naturellement partie de son comité. Elle refusa cependant la présidence estimant que cette charge devait revenir à une femme mariée; cependant le jeune groupement s'appuya pendant longtemps sur son expérience. Puis elle devint moins militante, elle avait trop de devoirs péremptifs dans le présent pour distraire des forces en vue d'un avenir lointain. Mais n'oublions pas que Vevey lui doit en grande partie son groupe suffragiste. Enfin depuis la fondation du *Mouvement Féministe*, Annette Rieder a été membre de son Comité directeur.

Son bel optimisme l'a soutenue dans les heures les plus dures. Elle était persuadée qu'une chose reconnue bonne devait vivre et sortirait certainement un jour ou l'autre des difficultés. L'entraide féminine était son mot d'ordre, sa raison de vivre, et sa joie. Peu importe, si elle a trop embrassé pour ses forces personnelles. Sa foi dans l'action, la concience qu'elle y apportait étaient communicatives, et le parfait naturel avec lequel elle se mettait au service de toutes ces causes leur a suscité bien des sympathies. Jusque dans sa maladie et dans son agonie elle a donné des renseignements et a pris part aux misères sociales: aussi nous inclinons-nous avec respect sur sa tombe devant cet exemple de service.

A. DE M.

La Rédaction de notre journal tient à s'associer à cet hommage, rendu à la mémoire de M^{me} Rieder par une de ses collaboratrices veveysannes, au nom du Comité du Mouvement, comme à celui de tous ses collaborateurs, qui lui doivent plus qu'ils ne s'en doutent, car cet optimisme, cet enthousiasme justement, qui étaient le fond de son caractère, sa bonté et sa bienveillance, ont constitué pour notre journal à ses débuts un précieux encouragement, de même que la propagande menée pour lui par M^{me} Rieder lui a créé un premier noyau d'abonnés, dont beaucoup lui sont restés fidèles depuis dix-huit ans bientôt. C'est encore une amie de longue date dont nous regrettons le départ, en assurant sa famille tout entière de notre sincère et respectueuse sympathie.

Le MOUVEMENT FÉMINISTE.

ment heureuses, et il n'est pas dit que le logement idéal soit créé ici. A notre avis, les chambres sont trop petites — il est vrai qu'elles ne sont pas destinées à des familles de huit personnes. Le système de la séparation ou celui de la réunion de la cuisine avec les pièces d'habitation, question souvent discutée, semblent offrir chacun des avantages et des inconvénients qui se balancent, mais ce sont d'ailleurs des questions de goût individuel et d'organisation intérieure qui dépendent du locataire, de même que l'ornementation et l'embellissement de ces logements.

Les logements exposés dans les locaux de la Foire d'échantillons nous semblent plus proches de notre goût actuel que cette colonie, où nous avons l'impression d'avancer en pleines terres inconnues. Ici au moins, nous rencontrons des aspects familiers, qu'il s'agisse des beaux tissages bernois, ou des poteries nationales, ou encore du linoléum suisse. L'exposition des arts domestiques, à laquelle le Dr Laur, *junior* a consacré vigoureusement ses forces, enchante les regards par ses admirables broderies, ses sculptures sur bois, ses poteries paysannes; puis viennent des tapis, des tentures, des couvertures, des objets divers dus à l'Association bâloise des ménagères, bref tout ce qui est nécessaire pour monter un ménage et une cuisine, l'utilité pratique de chaque objet exposé ayant été éprouvée par l'active présidente de cette Association, Mme Schaub-Wackernagel. L'électrification de nombreux appareils (bouilleurs fourneaux, aspirateurs, fers à repasser, etc.) tend à simplifier de plus en plus le travail de la ménagère, alors que la disposition de l'éclairage est soigneusement étudiée (à noter l'éclairage

de la cuisine, celui de la machine à coudre, etc.). Tout à côté le Service du Gaz de Bâle prouve que le gaz ne craint pas la concurrence électrique et s'adapte aussi bien à la maison moderne qu'à celle du siècle dernier: voyez, par exemple, le bouilleur à gaz combiné pour tous les genres et pour tous les types de maisons, et qui livre de l'eau bouillante à volonté, et le foyer à gaz qui permet de faire la cuisine dans des conditions aussi excellentes qu'économiques.

Un grand nombre de meubles attendent le coup d'œil critique de la ménagère: sièges pratiques, ustensiles simplifiant de façon stupéfiante le travail à la cuisine, etc. Enfin, l'hôtel de la Woba réunit un restaurant en plein fonctionnement et plusieurs salles d'exposition. On trouve là une terrasse fleurie, une pièce d'eau, la collection de cactus à la mode d'aujourd'hui, un bar à côté du dancing, des salons, et une série de chambres à coucher, de la plus luxueuse à la plus simple. Tout près se trouve un jardin, avec un pavillon pour *week-ends*, meublé de meubles de couleur et de parasols étincelants, et un séchoir extrêmement pratique a également trouvé là sa place.

En résumé, la Woba a pu apporter aux femmes qui l'ont visitée une foule de suggestions, dont elles profiteront certainement, de retour dans leur foyer.

(Résumé français d'après la Berna.)

M. L.

* * *

... Il est compréhensible que les femmes suisses aient attendu avec impatience l'ouverture de cette première Exposition suisse de